

Devant Thésée qui vient de revenir chez lui, rescapé des Enfers, Phèdre prétend qu'Hippolyte l'a violée. Le père entre alors dans une colère noire.

Th. Pro sancta Pietas, pro gubernator poli
 et qui secundum fluctibus regnum moves,
 905 unde ista venit generis infandi lues ?
 Hunc Graia tellus aluit an Taurus Scythes
 Colchusque Phasis ? redit ad auctores genus
 stirpemque primam degener sanguis refert.
 Est prorsus iste gentis armiferae furor,
 910 odisse Veneris foedera et castum diu
 vulgare populis corpus. O taetrum genus
 nullaque victum lege melioris soli !
 Ferae quoque ipsae Veneris evitant nefas,
 generisque leges inscius servat pudor.
 915 Ubi vultus ille et ficta majestas viri
 atque habitus horrens, prisca et antiqua appetens,
 morumque senium triste et affectus graves ?
 O vita fallax, abditos sensus geris
 animisque pulchram turpibus faciem induis :
 920 pudor impudentem celat, audacem quies,
 pietas nefandum ; vera fallaces probant
 simulantque molles dura. Silvarum incola
 ille efferatus castus intactus rudis,
 mihi te reservas ? a meo primum toro
 925 et scelere tanto placuit ordiri virum ?
 Jam jam superno numini grates ago,
 quod icta nostra cecidit Antiope manu,
 quod non ad antra Stygia descendens tibi
 matrem reliqui. Profugus ignotas procul
 930 percurre gentes : te licet terra ultimo
 summota mundo dirimat Oceani plagis
 orbemque nostris pedibus obversum colas,
 licet in recessu penitus extremo abditus
 horrifera celsi regna transieris poli
 935 hiemesque supra positus et canas nives
 gelidi frementes liqueris Boreae minas
 post te furentes, sceleribus poenas dabis.
 Profugum per omnis pertinax latebras premam :
 longinqua clausa abstrusa diversa invia
 940 emetiemur, nullus obstabit locus :
 scis unde redeam. Tela quo mitti haud queunt,
 huc vota mittam. Genitor aequoreus dedit
 ut vota prono terna concipiam deo,
 et invocata munus hoc sanxit Styge.
 945 En perage donum triste, regnator freti !
 Non cernat ultra lucidum Hippolytus diem
 adeatque manes juvenis iratos patri.
 Fer abominandam nunc opem gnato, parens :
 numquam supremum numinis munus tui
 950 consumeremus, magna ni premerent mala ;
 inter profunda Tartara et Ditem horridum
 et imminentes regis inferni minas,
 voto peperci : redde nunc pactam fidem. -
 Genitor, moraris ? cur adhuc undae silent ?
 955 Nunc atra ventis nubila impellentibus
 subtexe noctem, sidera et caelum eripe,
 effunde pontum, vulgus aequoreum cie
 fluctusque ab ipso tumidos Oceano voca.

Ô sainte piété filiale, ô pilote du ciel ;
 et toi, roi des flots, maître du second empire du monde,
 qui peut avoir fait naître dans ma famille ce monstre exécrable ?
 Est-ce la Grèce qui l'a nourri, ou le Taurus de Scythie,
 ou la Colchide sur le Phase ? On se ressent toujours de son origine ;
 un sang vil trahit toujours la source d'où il est sorti.
 Je reconnais dans le misérable la fureur de cette race guerrière
 qui hait les lois de Vénus, et, après une longue chasteté,
 prostitue son corps au tout-venant. Race impure,
 qui ne se plie nullement à la loi d'un sol plus doux !
 Les fauves eux-mêmes évitent dans leurs amours ce sacrilège,
 et, sans les connaître, respectent par instinct les lois du sang.
 Voilà donc cet homme dont l'air est si grave et si digne,
 dont l'extérieur négligé rappelle la simplicité des premiers âges,
 et qui affectait l'austère maintien de la vieillesse !
 Ô vie hypocrite ! Tu portes en toi des penchants cachés
 et tu mets ton beau visage sur une âme perverse !
 La pudeur masque le débauché, le calme l'audacieux,
 la piété le crime ; les fourbes font profession de franchise,
 les délicats simulent la rigueur. Habitant des bois,
 qui te veux chaste, pur, farouche,
 c'est pour moi que tu te réserves ! c'est d'abord par ma couche
 et par un tel crime que tu as voulu commencer ta vie d'homme ?
 Oui, oui, je rends grâces au souverain des dieux
 de ce qu'Antiope a péri de ma main,
 et de ce qu'en descendant aux enfers je n'ai pas laissé ta mère
 exposée à ta brutalité. Va, fugitif, courir au loin
 parmi des peuples inconnus ; une terre, aux confins du monde
 peut se séparer de moi par toute l'étendue de l'Océan,
 tu peux bien habiter aux antipodes,
 tu peux, caché dans quelque asile impénétrable,
 aller au delà du pôle hérissé de glaçons ;
 et parvenu au-delà de l'hiver et ses neiges éternelles
 tu peux avoir laissé derrière toi les froids et impétueux aquilons,
 ton crime ne restera pas impuni.
 Dans ta fuite, ma vengeance opiniâtre te poursuivra partout,
 dans les retraites éloignées, fermées, cachées, aux antipodes,
 Inaccessibles, nul obstacle ne pourra m'arrêter.
 Tu sais d'où je reviens. Là où mes traits ne pourront t'atteindre,
 mes imprécations te suivront. Mon père, le dieu des mers,
 m'a permis de former trois vœux qu'il exaucerait,
 et il a scellé ce présent par le serment du Styx.
 Eh bien ! Maître du flot, accomplis aujourd'hui cette triste faveur.
 Que ce jour soit le dernier d'Hippolyte, et qu'en pleine jeunesse
 il aille chez les mânes irrités contre son père.
 Ô mon père, rends à présent à ton fils ce service affreux !
 Jamais je n'aurais dépensé le dernier présent de ta puissance divine
 Si je n'avais subi la pression d'atroces malheurs ;
 dans les abîmes du Tartare, chez l'horrible Dis,
 Au milieu des menaces du roi des Enfers,
 J'ai ménagé ce vœu : respecte maintenant ta promesse.
 Père, tu hésites ? Pourquoi les flots sont-ils encore silencieux ?
 A présent fais qu'à ta voix les vents assemblent de sombres nuages,
 qu'une épaisse nuit dérobe à nos yeux les astres et le ciel,
 Fais déborder la mer, mets en branle la foule des monstres,
 Appelle du fond même de l'Océan les flots en fureur.

1/ Commentaire de traduction (15 points)

O vita fallax, abditos sensus geris
animisque pulchram turpibus faciem induis :
pudor impudentem celat, audacem quies,
Pietas nefandum.

Hélas, que notre vie est de fallaces pleine !
Que de déguisements en la poitrine humaine !
Que les hommes sont feints, et que leurs doubles coeurs
Se voilent traitement de visages moqueurs !

Robert Garnier, *Hippolyte*, 1573

O vie trompeuse qui caches tes penchants et déguises tes turpitudes sous un masque de vertu ! La pudeur couvre l'impudicité, la modération couvre l'audace, et la piété le crime !

Léon Herrmann, 1925

Ta vie est une comédie
Tu caches tes sentiments
Et masques d'un beau visage des passions ignobles
Le vice est tapi derrière la vertu
La violence derrière la sérénité
L'impiété derrière la religion

Florence Dupont, 2004

Quelle traduction vous semble le mieux rendre le texte de Sénèque ?

2/ Commentaire littéraire (30 points)

A/ Etudiez la structure de cette tirade de Thésée. Par quels procédés Sénèque exprime-t-il l'amplification progressive du *furor* de ce personnage ? Que réclame-t-il à la fin du texte ?

B/ Pourquoi Thésée mentionne-t-il à quatre reprises dans cette tirade sa descente aux Enfers ? Quelle a été la fonction dramatique de cet épisode jusqu'à présent dans la pièce ? Quelle est sa fonction dans cette scène ?